

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 578

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

578

Domaine public

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 578 5 février 1981
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
Yvette Jaggi

Economie et santé

Il y a quelques semaines à peine, les professionnels de l'automobile se déchaînaient contre le Conseil fédéral: les mesures prévues pour abaisser les émissions nocives et le bruit sont insensées et anti-économiques. La Suisse et son marché en mouchoir de poche se ridiculise à vouloir faire cavalier seul.

Que n'a-t-on entendu sur ce thème! Souvenez-vous des échos donnés à cette étude financée en partie par la Fédération routière suisse et l'Association des importateurs suisses d'automobiles qui concluait à l'impasse économique et technique (hausse insupportables du prix des voitures, exigences difficilement réalisables dans les délais prévus).

C'est maintenant l'Allemagne fédérale qui menace ses propres fabricants de voitures: nous allons nous retirer de l'accord européen, «dans l'intérêt de la santé publique». Et si vous ne vous décidez pas à construire pour le marché allemand des véhicules identiques à ceux que vous exportez déjà aux Etats-Unis, nous édicterons des prescriptions impératives.

Et voilà. Vous avez dit ridicule?

Le progrès éternel

«En examinant le tableau ci-dessus (on vous l'épargne. Ndlr), on voit que la rémunération réelle moyenne des ouvriers suisses travaillant dans l'industrie et dans les arts et métiers a plus que triplé depuis le début de notre siècle ou depuis la première guerre mondiale, qu'elle a presque quadruplé depuis la crise des années 1875 à 1885 et qu'elle a plus que sextuplé depuis 1840, ce compte tenu de

l'accroissement de la charge fiscale directe de notre époque. Guère moins importants pour les conditions d'existence des salariés sont les faits que la durée hebdomadaire du travail, qui atteignait 70 heures vers 1850 et 58 heures vers 1900, a été réduite pour finalement tomber à 44 heures en 1980 et que les vacances payées — quasi inconnues au 19^e siècle chez les ouvriers — sont maintenant devenues générales et prescrites par la loi.»

«La Vie économique» donnait ce dernier mois de janvier, la parole au respectable Vital Gawronski, docteur ès sciences politiques, pour deux pages consacrées à «l'évolution du revenu réel et du niveau de vie des salariés suisses». Le distingué spécialiste, s'appuyant sur des séries statistiques publiées par Jürg Siegenthaler dans la «Revue suisse d'économie politique et de statistique», se fait fort de montrer «la portée de l'acquis» et de clore le bec à tous ceux qui rêvent d'un passé trop vite paré de toutes les qualités.

On conçoit l'ivresse du chercheur qui parvient, liant les calculs de l'Ofiamt à ceux de Siegenthaler, à montrer, comme on l'a lu plus haut, que la rémunération de l'ouvrier suisse a littéralement explosé depuis près d'un siècle et demi: et dire que d'aucuns se plaignent encore! Alors que l'ouvrier suisse sue le bonheur sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose...

Du reste, le diagnostic de Vital Gawronski est péremptoire: «L'élévation du niveau de vie pour tous a créé du même coup les conditions d'un apaisement des tensions et conflits sociaux, apaisement qui n'est devenu possible que depuis que riches et pauvres ne constituent plus deux mondes ennemis l'un de l'autre.»

On comprendra bien que, dans ces conditions et face à l'éternité du progrès, quelques amputations dans la politique sociale ou quelques brèches dans le pouvoir d'achat ne pèsent pas lourd.

Vivement que Vital Gawronski remonte à l'âge de la pierre taillée! Devant l'évidence de l'époque paradisiaque que nous vivons, il y a gros à parier que le sourire béat deviendra obligatoire dans les bureaux et dans les usines.